



TOP LA VUE N° 20

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS-MARINES

Janvier 2010

N° 20



Dans ce numéro :

L'EDITO d'ALFOST	P. 01
En bref I	P. 02
Changement de pavillon du KD Tun Razak	
Dernière escale du Barracuda	P. 03
Un officier chilien sur le Rubis	
Transit du Tunku Abdul Rahman	P. 05
La Journée du sous-marin à Toulon	P. 06
Staff Talks à Norfolk	P. 08
Sous terre et sous les mers	
Sports	P. 10

Je profite de ce premier numéro de Top la vue pour vous renouveler tous mes meilleurs vœux ainsi qu'à vos familles. Que cette année vous soit belle et heureuse et qu'elle nous permette de vivre pleinement notre engagement envers la nation.

Nous ne manquerons pas d'occasions en 2010 de montrer chaque jour notre exigence de professionnalisme et de force morale dans la conduite de nos missions opérationnelles, la préparation de nos sous-marins et de leurs équipages. L'évènement qui va marquer cette nouvelle année est l'admission au service actif du SNLE Le Terrible armé de missiles M51. Tous les acteurs de la dissuasion et du monde « sous-marin » ont travaillé sans relâche pendant des années pour tenir un calendrier difficile et mon souhait le plus cher est qu'ils soient récompensés en ce quarantième anniversaire de l'Île Longue.

Mon deuxième souhait est que vous ne changiez pas car vous portez fort bien des valeurs qui vous valent du respect et de l'admiration. Sachez préserver cette ferveur qui nous permet d'aller de l'avant avec pugnacité et sérénité.

Vous avez toute ma confiance.

VAE Baud



EN BREF



Des sous-mariniers dans le Béarn

Uniformes bleu drap et insignes de sous-mariniers étaient de sortie en Béarn le 4 octobre dernier pour rendre un hommage aux marins disparus en mer à bord du « Farfadet » et du « Lutin ». Les deux sous-marins sombrèrent par une vingtaine de mètres de fond à Bizerte en 1905 et 1906.

Ces événements tragiques marquèrent les esprits et un monument, fruit d'une souscription nationale et œuvre du sculpteur Gaudissard, fut inauguré à Ferryville en Tunisie en 1909. Rapatrié en métropole lors de l'indépendance de la Tunisie, le monument finit à Lorient après quelques années passées sur les quais toulonnais. Sous l'impulsion d'un ancien officier de marine ferryvillois travaillant à Mourenx, la Marine fait don du monument à la ville qui, construite après la découverte des gisements de gaz de Lacq, ne possédait pas de monument aux morts. L'inauguration en 1969 est un jour émouvant pour la ville et les ferryvillois venus de tout l'hexagone pour l'occasion.

Depuis ce jour, le premier dimanche d'octobre est l'occasion d'une prise d'armes en ce lieu symbolique et chargé de mémoire, perpétué notamment par l'association des anciens de Tunisie de Toulon, l'UNC et la mairie de Mourenx ainsi que l'amicale des sous-mariniers d'Aquitaine. La Marine était représentée par une délégation bayonnaise. Le cocktail offert par la mairie permet aux jeunes, aux moins jeunes sous-mariniers et aux pieds noirs de se rencontrer et d'en apprendre un peu plus sur ce monument.



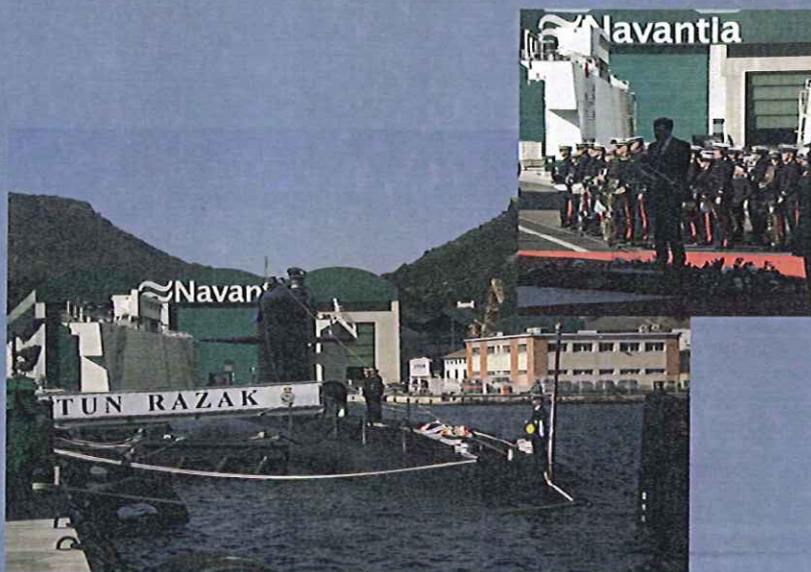
Photo : LV Leblanc, commandant de l'Aramis et MP © Kersit, porte drapeau de l'amicale des sous mariners d'aquitaine, devant le monument.

LV Leblanc, commandant de l'Aramis

CHANGEMENT DE PAVILLON DU KD TUN RAZAK A CARTHAGENE

Le 5 novembre dernier, était organisée la cérémonie de changement de pavillon du Tun Razak, le second sous-marin construit à Cherbourg et Carthagène par le consortium DCNS-NAVANTIA pour la marine malaisienne.

ALFOST représentait le CEMM à cette cérémonie. Il a rencontré les autorités malaisiennes, parmi lesquelles le CEMM, l'Amiral Aziz qui présidait. Les retrouvailles furent chaleureuses avec l'équipage du Tun Razak, formé pendant près de quatre années à Brest. De nombreux responsables du programme SOUMALAIS et les membres du jeune état-major des forces sous-marines de Kota Kinabalu avaient également fait le déplacement. Les autorités espagnoles, qui accueillent le sous-marin depuis plusieurs mois, étaient également présentes pour cet événement.



Le programme du Tun Razak est chargé pour les prochains mois. Après une formation à la maintenance, ISDEFE (NAVFCO espagnol) met en place son work-up. Il s'agit de la prise en main du sous-marin par l'équipage. Cela commence par des sorties à la journée, des exercices élémentaires puis le niveau augmente au fur et à mesure en fonction des compétences validées. Cette formation dure environ deux mois. A l'issue, courant février, le Tun Razak gagnera Toulon pour une IE d'un mois suivi d'une mise en condition dispensée par l'ESNA. Le transit du sous-marin vers la Malaisie devrait débuter en avril. Comme pour le Tunku Abdul Rahman, la Marine nationale fournira des bâtiments d'accompagnement jusqu'à Djibouti. Le contrôle opérationnel sera assuré par CECMED puis ALINDIEN et le contrôle technique par CTF622.

EV2 Foin

DERNIERE ESCALE DU BARRACUDA...

Le NRP Barracuda a effectué une escale de 4 jours à Toulon fin novembre lors de sa dernière mission. Ce sous-marin est le second de la classe « Daphné » commandé en 1964 par la marine portugaise au chantier maritime français Dubigeon de Nantes.

Mis en service en octobre 1969, le Barracuda a effectué plus de 35 000 heures de plongée et parcouru 300 000 milles. Une carrière faite de nombreuses opérations, de la formation des futurs sous-mariniers portugais, d'exercices nationaux et internationaux (CONTEX, SWORDISH, TAPON...). En 2006, le Barracuda avait été modernisé : installation de moyens de communication satellites, de l'AIS, d'un nouveau SONAR.

Ce sous-marin est actuellement le dernier de la classe des « Daphné » encore en activité. Les forces sous-marines françaises étaient particulièrement fières de pouvoir l'accueillir pour sa dernière escale à l'occasion de la Journée du sous-marin qui se déroulait à Toulon le 27 novembre. La présence du Barracuda a ému bon nombre d'anciens sous-mariniers français ayant navigué sur les « Daphné ». Les visites, proposées par l'équipage l'après-midi, ont rencontré un vif succès. ALFOST, qui a navigué sur la Diane, est venu à la rencontre de l'équipage et a visité le sous-marin avec un brin de nostalgie.

La sous-marine portugaise est en pleine mutation. Le Barracuda est le seul sous-marin en activité en attendant la livraison par l'Allemagne des deux U214 (le Tridente et l'Arpao) qui devraient être admis au service actif en 2010 et 2011.

Le NRP Barracuda a quitté Toulon le 29 novembre pour une dernière mission opérationnelle avant de rejoindre définitivement Lisbonne.

EV2 Foin



ALFOST et le commandant du NRP Barracuda, Baptista Perelra

UN OFFICIER CHILIEN SUR LE RUBIS !

Le partenariat entre les forces sous-marines chilienne et française se traduit régulièrement par des échanges d'officiers entre les deux nations. L'exercice interallié Loyal Midas 2009 fut l'occasion pour le sous-marin nucléaire d'attaque français « Rubis » d'accueillir un officier sous-marinier chilien, l'enseigne de vaisseau Andres Gonzalez Smith.

Entré dans la marine chilienne en tant qu'aspirant le 3 février 1998, Andres Gonzalez se forme pendant quatre années à l'Ecole Navale chilienne de Valparaiso, puis embarque en décembre 2001 sur l'« Esmeralda » pour un an en tant qu'enseigne de vaisseau, afin de parachever sa formation.

Après l'école d'application, Andres Gonzalez Smith sert pendant deux années comme officier en second puis commandant d'un petit patrouilleur de la classe « Dabur », le « Grumete Hudson ».

« My best memory of this time ?! » L'un de ses souvenirs fort de ce commandement est le sauvetage d'un bâtiment atelier en haute mer qu'il réalisa en 2005 non loin de Coquimbo, port de pêche et de plaisance chilien.

Lors d'une traversée de quatre de jours entre Iquique et Valparaiso, arrivant au large du port de Coquimbo, il entend une soudaine explosion « dans son tribord » : un navire atelier est en feu à proximité ! Le patrouilleur se déroute et porte assistance malgré l'avarie d'un de ses deux moteurs de propulsion. Cinquante personnes sont sauvées ce jour-là. Une seule victime est à déplorer, emportée par l'explosion d'une soute à gazole. Le navire atelier, détruit par l'incendie, ne sombrera pas. Il est toujours conservé à flots à Coquimbo à ce jour.

L'« Esmeralda »

Aujourd'hui bâtiment école chilien, il est un des bateaux emblématiques du Chili, de son histoire et de sa marine. Il fut autrefois un vaisseau à voiles de trente mètres de long commandé par *Arturo Prat*, héros national qui s'illustra en 1879 au cours de la Guerre du Pacifique ayant impliqué le Pérou, la Bolivie et le Chili de 1877 à 1881. L'origine du conflit entre les trois nations est la délimitation de leurs frontières et la possession de mines de cuivre. Ce cuivre avait déjà une importance stratégique car il était exporté vers l'Europe pour la confection de douilles de munitions. L'issue de ce conflit fut favorable au Chili qui obtint la victoire après un débarquement au Pérou et la conquête de Lima après que la Bolivie se fût retirée du conflit. Cette victoire fut endeuillée cependant par l'issue du combat naval de Iquique du 21 mai 1879, date clé de la Marine chilienne. Cette bataille opposait entre autres l'« Esmeralda », commandée par *Arturo Prat*, au *Huascar*, navire en acier à étrave renforcée, commandé par l'Amiral *Grau*, héros national péruvien. Elle fut remportée par le Pérou, qui coula l'« Esmeralda », mais donna par la même occasion au Chili en la figure d'*Arturo Prat* un héros national. Il mourut à bord du « *Huascar* » aux côtés de son équipage en tentant un dernier abordage du navire amiral péruvien. Le « *Huascar* » resta vaincu lors du conflit jusqu'en octobre 1879 où il fut défait par la Marine chilienne. Il est aujourd'hui conservé comme musée flottant à Talcahuano.

A l'issue de son commandement, Andres Gonzalez suit une formation futur sous-marinier pendant 6 mois à l'école polytechnique navale chilienne avant de rallier l'école chilienne de navigation sous-marine, basée à Talcahuano, seule base sous-marine du Chili. Un an et demi de formation théorique et un an d'apprentissage pratique embarqué sur un sous-marin de la flotte chilienne lui permettent d'obtenir le titre d'ingénieur en systèmes navals et de débiter sa carrière de sous-marinier.

Il est affecté comme officier SIC du *General Carrera*, sous-marin chilien de type « Scorpène ». Il occupe toujours ce poste à l'heure actuelle.

La flotte sous-marine chilienne est composée de deux sous-marins français du type « Scorpène », le *O'Higgins* (en service depuis septembre 2005) et le *General Carrera* (en service depuis juillet 2006) ; ainsi que de deux sous-marins allemands du type « U-209 » entrés en service en 1984, le *Thomson* et le *Simpson*.

Abordant les conditions de vie d'un officier sous-marinier chilien, Andres sourit. « Similar ! But still some differences... ». Dans les particularités qu'il souligne sur la vie de tous les jours, on notera surtout « le repas typiquement chilien du jeudi midi » composé d'*empanadas*, de *cazuela* et de *mote con huesillo*, que tout membre d'équipage se voit servi à bord. L'ouverture de l'exercice Loyal Midas 09,

lundi 21 septembre 2009, permet à Andres de participer à la mise en œuvre d'une escouade du commando de Mont-



Le « Preveze », vu du périscope du « Rubis »

fort, de jour puis de nuit, depuis le pont du « Rubis », et ainsi de comparer les méthodes française et chilienne de débarquement des forces spéciales.

Dans une plus large mesure, l'exercice lui permet de suivre l'évolution du « Rubis » au sein des forces en présence et ainsi d'appréhender la méthode de travail d'un central opérations de SNA en étant binômé avec l'officier SIC du bord.

Carrera et O'Higgins

Le général *Carrera* est une personnalité marquante dans l'histoire du Chili. Il est le premier chef du mouvement d'indépendance du pays contre le pouvoir espagnol alors



L'état-major du Rubis Bleu avec Andres Gonzalez Smith

en place en 1810. Sa lutte pour l'indépendance du Chili sera reprise à sa mort par le général *O'Higgins*. Ces deux officiers de l'armée de terre chilienne ont donné leur nom au fer de lance des forces sous-marines chiliennes.

CF Petit

TRANSIT DU TUNKU ABDUL RAHMAN, PREMIERE MISSION ACCOMPLIE !

Après 55 jours de mer depuis Toulon (dont 45 en plongée), le Tunku Abdul Rahman, premier sous-marin de la marine malaisienne a accosté dans son pays à Port-Klang le 3 septembre 2009 à 9h20.

Le sous-marin avait quitté Toulon le 11 juillet pour un long transit. Le contrôle opérationnel et technique a été assuré par les Français. La Marine nationale avait mis plusieurs de ses bâtiments de surface en mission pour escorter le Tunku Abdul Rahman. Le « Commandant Birot » a été particulièrement utile dans le canal de Sicile pour éclairer et avertir des dangers pour la navigation sous-marine. Le « Taape » a rendu d'excellents services lors du franchissement du canal de Suez, prenant en charge toutes les démarches et à cœur son rôle de facilitateur. Le « Commandant Bouan » et l'« Enseigne de vaisseau Jacoubet » ont bien exécuté leur mission de soutien et d'escorte jusqu'à Djibouti où une frégate Malaisienne a pris le relais. Le TAR a effectué plusieurs escales au cours de ce transit, Djibouti, Djeddah et Cochin.

A l'occasion de l'arrivée du sous-marin, une cérémonie était organisée en présence de nombreuses personnalités, dont le roi de Malaisie, le Premier ministre, le chef d'état-major de la marine... La date du 3 septembre 2009 marque un tournant pour l'histoire de la marine malaisienne et ses chefs en ont bien conscience. Tout est maintenant mis en place pour assurer le développement de cette force sous-marine : création d'une base à Kota Kinabalu (Etat de Sabah - Bornéo) et de toutes les installations nécessaires à l'entretien de sous-marins, mise en place d'une école pour former les futurs sous-mariniers, d'un centre de contrôle pour assurer les transmissions...

ALFOST était invité à la cérémonie d'arrivée du sous-marin et représentait le CEMM. Plusieurs autres autorités françaises étaient présentes, SE monsieur l'ambassadeur de France en Malaisie (Marc Baréty), ALINDIEN et une partie de son Etat-major. Les quatre années passées à Brest par l'équipage du Tunku Abdul Rahman pour leur formation à terre et sur le sous-marin école Ouessant ont créé des liens très forts avec la Marine française et les forces sous-marines. Ce n'est pas sans émotion que les sous-



mariniers français invités à la cérémonie ont assisté à ce premier accostage en Malaisie. A l'issue de la cérémonie, ALFOST a chaudement félicité le CDR Zulhelmy, commandant du TAR.

Le séjour d'ALFOST a été également l'occasion de rencontrer plusieurs autorités malaisiennes et d'échanger avec elles sur toutes les problématiques liées au développement et à la pérennisation d'une force sous-marine. Avec le CEMM, les échanges ont été très francs et directs, ce dernier avait de très nombreuses questions sur le recrutement et la fidélisation des sous-mariniers. La discussion avec le chef des opérations et le responsable logistique a permis d'aborder de nombreuses questions liées à la maintenance des sous-marins et à l'organisation de l'escadrière. Ce partage d'expériences a été très apprécié par les autorités malaisiennes. ALFOST a également passé quelques heures à Kota Kinabalu afin de visiter, avec les autorités malaisiennes locales, la nouvelle base sous-marine et toutes les installations de maintenance.

L'arrivée du TAR en Malaisie marque aussi une étape importante pour les forces sous-marines françaises. Le programme SOUMALAIS arrive à son terme après quatre années de forte coopération et d'un soutien sans faille envers les autorités malaisiennes et les industriels. Les forces sous-marines françaises continueront d'apporter leur aide et leur expérience, avec la présence sur place de deux coopérants, le CF Philippe Laurent et le CF Loïc Bizot.

Depuis mi septembre, le Tunku Abdul Rahman a rejoint son port base de Kota Kinabalu et subi sa première IE. Les premiers cycles commencent à se mettre en place avec le soutien des coopérants français. Dans quelques mois, le Tunku Abdul Rahman sera rejoint par le Tun Razak, actuellement en fin d'essais en Espagne.

Nous souhaitons bon vent et bonne mer au Tunku Abdul Rahman et à son équipage !

EV2 Foin

Le dernier sous-marin opérationnel de classe Daphné, le « Barracuda » du commandant portugais Baptista Pereira, a honoré de sa présence la 7^{ème} édition de la Journée du sous-marin organisée à Toulon le vendredi 27 novembre. Symbole fort à plus d'un titre pour la famille des sous-mariniers.

Il s'appelle « Barracuda ». Pendant ses 42 ans de carrière opérationnelle, ce sous-marin classique de haute lignée construit en France a donné entière satisfaction à la Marine portugaise. Dans le cadre de sa tournée d'adieu, le bâtiment a regagné sa terre natale. Il a accosté à Toulon, accueilli avec chaleur et émotion par la communauté des sous-mariniers français rassemblée à l'occasion de la 7^{ème} édition de la JSM.

« J'ai navigué 5000 heures à bord des Daphné. J'en garde d'excellents souvenirs », confie à bord du « Barracuda » le vice-amiral d'escadre Jean-François Baud, commandant des forces sous-marines et de la force océanique stratégique. L'interlocuteur du patron de la FOST, le capitaine de corvette Nuno Baptista Pereira, goûte le propos en connaisseur. « Nous désirons conserver les bonnes relations que nous avons tissées avec la Marine française grâce aux Daphné », répond-il. Le pacha sait combien les Français sont attachés à cette classe qui a profondément marqué leur sous-marinade. « Dès que j'ai appris qu'une Daphné venait ici, je me suis empressé d'annoncer la bonne nouvelle à tout le monde. », raconte le maître principal Christian Ysebaert. A son actif : 38 ans de forces sous-marines, 30600 heures de plongée. « Regardez tous les anciens qui se font photographier avec leur femme devant ce bâtiment magnifique », sourit ce pilier toulonnais de l'Association générale des anciens sous-mariniers (AGASM).



Une patrouille en guise de conclusion

La présence tant appréciée du « Barracuda » à la JSM est l'aboutissement d'une longue histoire de coopération et d'amitié. « La Journée du sous-marin représentait l'occasion idéale pour

exprimer la qualité de nos relations avec la Marine et les industriels français », affirme le commandant Baptista Pereira.

Heureux d'être l'invité d'honneur de la JSM varoise, l'équipage lusitanien tenait néanmoins à exploiter jusqu'au dernier jour les capacités opérationnelles du bâtiment. « Cette cérémonie n'est pas une fin. Nous entamons ce dimanche une patrouille de treize jours à l'issue de laquelle nous rejoindrons Lisbonne le 11 décembre », affirme le commandant. Le « Barracuda » n'aura donc jamais relâché son effort. « Le navire est plus que jamais en capacité d'accomplir l'ensemble de ses missions. Nous participons activement à la lutte contre les trafics et l'immigration clandestine. Quand les criminels savent qu'un sous-marin peut surgir auprès d'eux à tout moment, ils y réfléchissent à deux fois », souligne le pacha.

Entraînement intense

« Nous maintiendrons le « Barracuda » en état de naviguer jusqu'en juin », indique le commandant Baptista Pereira. En attendant que le premier des deux sous-marins U-214 de classe « Tridente » acquis par la marine portugaise soit admis au service actif. Une grande partie des marins du « Barracuda » constitueront l'ossature des futurs équipages du « Tridente » et de son *sister ship*, l'« Arpão », dont la livraison est prévue en 2011. « L'équipage du Barracuda s'est entraîné avec une grande intensité. Cette année, nous compterons 120 jours de mer », conclut le commandant. « Mes hommes sont formés pour mettre en œuvre notre nouvelle génération de sous-marins ».

Chez les sous-mariniers portugais et français, « Barracuda » est un mot magique. Pour nos alliés, c'est une aventure glorieuse et fructueuse de plus de quarante années qui s'achève. Pour nous, c'est l'avenir des SNA qui se dessinera à partir de 2017, dans le sillage des sous-marins de classe « Rubis », dont le premier de la classe accompagnait, symboliquement, la dernière des Daphné. La solidarité intergénérationnelle concernait en ce jour de retrouvailles et d'échanges aussi bien les bâtiments que les hommes.

LV (R) Olivier Boyer



« Là-dedans, on n'a pas droit à l'erreur »

Trois lycées de la région toulonnaise - Rouvière, Gallieni et Paul-Langevin - étaient associés à la JSM. « Je suis professeur principal et le fait d'assister aux conférences me permet d'emmagasiner un maximum d'informations », explique François Pecquery qui enseigne l'électronique à Paul-Langevin (La Seyne-sur-Mer). « Je pourrai ainsi évoquer en connaissance de cause les métiers proposés par les forces sous-marines dans le cadre de mon travail d'orientation ». Côté élèves, la visite du "Barracuda" a marqué les esprits. Légitimement attaché à certains critères de confort personnels, Benjamin n'en revient pas qu'il y ait « un lit pour plusieurs ». Il n'en a que mieux retenu l'expression "bannette chaude". « Ne pas avoir de téléphone portable ni d'internet, ça doit être dur mentalement », constate Robin. « Mais, dans un sous-marin, on change d'environnement et donc de rapports humains ». Bien vu. « Je ne m'attendais pas à un hôtel 4 étoiles, alors je ne suis pas très surpris », témoigne Thomas. « Il est clair que là dedans, on n'a pas le droit à l'erreur et qu'il vaut mieux savoir ce qu'on fait ». D'où un besoin de compétences affirmées. « La Marine constitue un employeur à fort potentiel sur notre bassin d'emploi », conclut François Pecquery. « Il y a quelques années encore, quand on suggérait à nos élèves d'envisager une carrière dans la Marine, c'était systématiquement non. Aujourd'hui, les mentalités ont beaucoup changé ».



« Être sous-marinier aujourd'hui »

« Cette 7^{ème} édition de la Journée du sous-marin rassemble, toutes générations confondues, ceux qui partagent la même croyance en la force de l'âme sous-marinière », lance le vice-amiral d'escadre Jean-François Baud. La vigueur de cette conviction, le ressort de cet enthousiasme reposent en effet sur l'échange, le débat, le partage d'expérience. L'historien Alexandre Sheldon-Duplaix et l'amiral Louzeau, premier commandant du « Redoutable » ont tracé la voie de la réflexion, avec le concours émouvant et utile de précieuses mémoires : celles de l'amiral Guillou, commandant du Rubis (1946-1948) et du maître principal Gicquel, ancien du mythique « Casabianca » du commandant L'Herminier.

Après l'indispensable mémoire, les enjeux contemporains. Qu'est-ce qu'être sous-marinier aujourd'hui ? Et d'abord pourquoi ? « L'esprit de corps et un attachement viscéral au bateau », répond le capitaine de corvette Rémy Thomas. « Chacun s'intéresse au travail de l'autre. La première qualité du sous-marinier, c'est la curiosité », estime le major Emmanuel Comble. « L'humilité est la vertu cardinale du sous-marinier », affirme de son côté le capitaine de vaisseau François Savy. « Il est essentiel de ne négliger aucun avis ». Les qualités primordiales ? « Tenace et accrocheur », choisit le commandant Savy. « Polyvalent, rigoureux, hyper-spécialiste mais capable de s'adapter, de rebondir », complète le major Comble. Autant d'atouts pour intéresser le privé lorsque vient l'heure de pose sac à terre.

REUNION ANNUELLE DES STAFF TALKS A NORFOLK

Les 17 et 18 novembre, était organisée à Norfolk la réunion annuelle des Staff Talks. Cette réunion bilatérale franco-américaine entre forces sous-marines est régie par une lettre (Term of reference) signée conjointement par ALFOST et COMSUBLANT en juillet 2001. Ces réunions ont succédé aux échanges, dont les plus anciens d'entre nous se rappellent encore, qui se pratiquaient sur les plateformes d'entraînement des SSN Los Angeles, à New-London.

Les Staff Talks sont l'occasion d'échanger sur de nombreux sujets : visites, escales, exercices communs, programmes de SNA et plus généralement de faire le point sur la coopération de l'année écoulée et mettre en place celle de l'année à venir.

La délégation française était conduite par le sous-chef d'état-major opérations de la Fost. Les discussions ont permis de planifier plusieurs activités pour 2010 et d'entamer quelques réelles coopérations sur les théâtres à déploiements lointains comme en Océan Indien. Cette année, la coopération a été particulièrement fructueuse.



L'Amiral Donnelly, « Commander Submarine Force », a reçu à la fin des « staff talks » le CV Xavier Mesnet et s'est félicité de la coopération croissante de nos forces sous-marines sur tous les théâtres où nos SNA sont engagés.

EV2 Foin

SOUS TERRE ET SOUS LES MERS (MEMOIRE D'UN ANCIEN)

Le « Redoutable » a appareillé le 7 Juillet 1971 pour sa traversée de longue durée qui a duré 43 jours et le Commandant Louzeau déclare que ces 43 jours sont une pré-patrouille car pour la première fois le « Redoutable » quitte seul les eaux du Golfe de Gascogne pour aller reconnaître les zones où il opérera. Après une relève d'équipage, la première du genre, l'équipage rouge à son tour effectue une croisière d'endurance d'une trentaine de jours.

L'admission au service actif est prononcée le 1^{er} Décembre 1971 et l'équipage bleu reprend en charge le sous-marin. Le cycle des patrouilles opérationnelles peut débuter mais il reste à préparer le départ pour la première avec l'opération importante et délicate des seize missiles. L'embarquement terminé, on aperçoit un net changement dans les esprits : chacun, à son niveau, sait que tout ce pour quoi il s'est préparé et entraîné depuis des mois est maintenant devenu réalité.



C'est enfin le grand jour. Une heure avant l'appareillage, le 28 Janvier 1972, le Général Maurin chef d'état-major des armées et l'Amiral Storelli chef d'état-major de la

marine, viennent à bord pour rappeler l'importance attachée par le gouvernement à cette mission et leur souhaite bonne chance. La première patrouille de SNLE commence. Elle sera suivie par beaucoup d'autres.

A terre, les journées se passent entre le travail à l'atelier, puis les tours de service ou il nous faut être prêt à délivrer le matériel approprié au sous-marin en patrouille en cas de besoin puisque maintenant la dissuasion ayant commencé, elle ne peut pas être interrompue. Entre temps, à Lorient,

le dernier bateau sur lequel j'ai été embarqué coule dans son alvéole le 11 Octobre 1972.

Claude Rogel

Le sous-marin « Sirène » coule dans une alvéole de la base de Keroman

Toute la base de Keroman à Lorient, siège de l'escadrille des sous-marins de l'Atlantique, a vécu des heures d'intense émotion hier après-midi : le sous-marin « Sirène » qui subissait un petit carénage sous l'imposant abri bétonné dont les alvéoles s'ouvrent sur la rade, était en train de couler lentement.

Dans l'alvéole C du bloc « K 3 », le plus important de la base, le sous-marin « Sirène », dernier de la série Daphné, construit à Brest et mis en service en 1970, était à quai. Dans le compartiment avant, une équipe de sous-marins procédait à une opération d'entretien sur un tube lance-

Le sous-marin « Sirène »

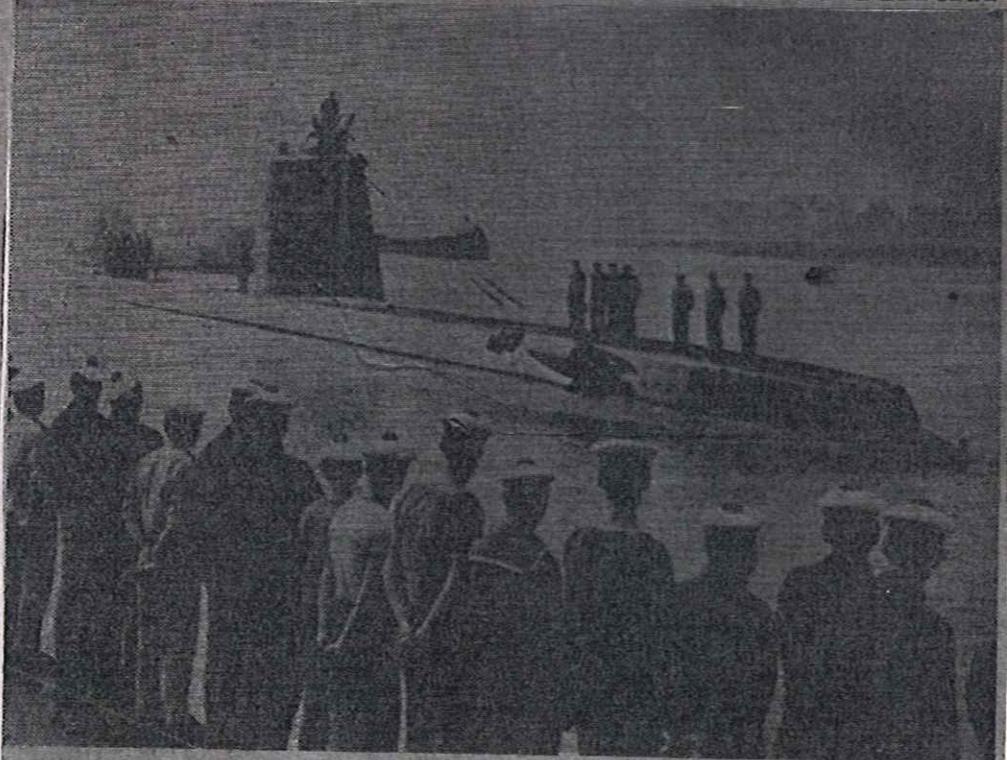
Sous-marin du type « Daphné » construit à Brest et mis en service en 1970. Déplace 700 tonnes (Genève) en surface. Long de 59,3 mètres, et large de 6,75 mètres. Il a un tirant d'eau de 4,60 m.

Ses moteurs électriques lui confèrent une puissance de 1.600 C.V. lui permettant d'atteindre les 10 nœuds en surface, et 16 nœuds en plongée. Son armement : 12 tubes lance-torpilles.

torpilles. Ce type d'opération est toujours effectué au mouillage. Peu après 15 h., à la suite d'une fausse manœuvre du circuit électrique du tube, celui-ci est resté ouvert et aussitôt l'eau s'enfonça dans le submersible

Six hommes à bord

Avec le sang-froid que l'on connaît aux sous-marins, les hommes s'empêchèrent de fermer la porte étanche du compartiment avant de façon à empêcher l'eau d'envahir tout le bâtiment. Très vite, cependant, l'eau gagna la salle des torpilles et, alors que l'alerte avait été donnée, les six hommes enfermés dans le



Le sous-marin « Sirène » arrivant ici à la base sous-marine de Lorient-Keroman où il vient de couler.

compartiment durent l'évacuer par le « trou d'homme » qui sert aussi de passage aux torpilles lors de leur embarquement. Bientôt la « Sirène » piqua du nez avec une pointe négative de 30 degrés et commençait même à gîter sur tribord. Alors que les remorqueurs « Héron » et « Martin-Pêcheur », suivis d'un bateau-pompe et d'un plus gros remorqueur transportant un puissant compresseur, parvenaient sur les lieux, le submersible s'enfonçait encore pour aller reposer du nez sur le fond vaseux de l'alvéole. Seules la plage arrière avec ses hélices et la « cathédrale » du sous-marin émergeaient de l'eau sombre.

Rapidement organisée, l'opération de renflouage du sous-marin allait débiter par la pose par les plongeurs-démonteurs de la D.P. d'une « tige » qui allait permettre d'obturer l'orifice du tube lance-torpilles malencontreusement resté ouvert. Ensuite, les puissants moyens de la direction du port allaient être mis en œuvre pour assécher le sous-marin, notamment à l'aide d'air comprimé insufflé dans le compartiment inondé.

Fort heureusement, l'on ne déplore aucune victime dans cet accident, qui occasionne cependant de très graves dommages au sous-marin. Ces dégâts nécessiteront, semble-

t-il, plusieurs semaines de réparations.

Au fond

Malheureusement, en dépit des efforts des sauveteurs et des moyens déployés pour assurer le renflouage, la « Sirène » continuait de s'enfoncer. La porte étanche n'aurait pas résisté à la formidable pression de l'eau.

A 20 h. 30, la Marine annonçait que le sous-marin reposait au fond de l'alvéole : le naufrage de la « Sirène » était consommé. Une commission d'enquête a été désignée pour tenter d'établir les causes exactes de la voie d'eau à l'origine de cette véritable catastrophe.

SPORTS



Le 19 novembre dernier s'est tenue la troisième édition du cross de l'ESNA, un cross relais qui a attiré plus de cent équipes. Cette course se déroulait dans la colline Mal-

bousquet (boucle de 2,8 kms) sur un tracé vallonné propice aux coureurs adeptes des cross courts.

Cette forme de course atypique, le premier relayeur effectuant 3 tours, le 2^{ème} 2 tours, et enfin le dernier relayeur 1 tour, a mis en avant les qualités de cohésion dont ont fait preuve toutes les équipes afin de se soutenir dans les moments difficiles (et il y avait quelques côtes bien senties, merci le bureau sports !!!).

Tous les coureurs ont montré une belle abnégation dans l'effort et, au-delà du résultat, chacun d'entre eux doit être félicité pour avoir donné et su tirer le meilleur de lui-même.



Nous donnons rendez-vous à tous les sportifs l'année prochaine pour 4^{ème} édition du cross de l'ESNA, mais devons rechercher dès à présent des sponsors qui nous aideront à financer cette activité sportive.

PM Boutier chargé de la PRODEF/plongée à l'ESNA

Samedi 19 septembre 2009, la Brenne fût témoin d'une compétition peu ordinaire. 45 équipes, 135 athlètes s'affrontèrent pour venir à bout de 5 épreuves imposées. 5 sports pour un défi, 5 raisons de le relever.

Au milieu de 135 sportifs, le trinôme du CTM de Rosnay, composé du LV Barrielle, de l'EV Garreau et du PM Lamarque, ne se laisse pas impressionner.

15h00 : la cohue du départ contraste avec le calme de la campagne berrichonne. Bientôt les équipes se détachent et nous n'entendons plus que les coups de pédales de nos coéquipiers, les changements de vitesses des dérailleurs et les encouragements du leader. VTT, tir à l'arc, tir à la carabine, canoë et course à pieds se succèdent à une cadence soutenue.

Nous voyons défilier les sentiers étroits et caillouteux des bords de la Creuse. Les cibles paraissent trop petites aux bords des viseurs quand le cœur bat la chamade. Plus loin, les flèches demandent calme et con-

centration alors que le canoë impose rythme et puissance. Enfin, la course à pieds finit de casser le rythme pour des organismes déjà soumis à rude épreuve. Vient ensuite le temps du sprint final qui se profile après une heure trente d'efforts. Les familles venues là pour nous soutenir nous font oublier les difficultés endurées. Déjà, le calme retombe en ces terres reculées.



La Brenne a vu trois marins, trois carrières différentes, réunis avec une volonté commune : porter haut les couleurs des forces sous-marines et représenter fièrement la marine jusqu'au fin fond des terres berrichonnes.

EV1 GARREAU Aubry

Directeur de la publication : VAE Jean-François Baud

Comité de rédaction : CV Eric Dupont — CF Jean-Philippe Anché — LV Sandrine Fourel — Mjr Emmanuel Comble — Melle Valérie Kerdoncuff — EV1 Hervé Dossmann — EV2 Gwenaëlle Foin

Imprimerie : CPAO ENSM/Brest

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS-MARINES - BCRM DE BREST - ALFOST CC 500 29240 BREST CEDEX 09 - Téléphone : 02 98 22 98 05 Télécopie : 02 98 22 97 37

